

## **Lascaux dans tous ses états**

Il aurait été presque indécent de ne pas se rendre à Genève aéroport, en train, écologie oblige, pour visiter l'exposition Lascaux, chef-d'œuvre de la préhistoire. Elle se tint à Palexpo, halle 7, du 2 octobre 2015 au 17 janvier 2016.

Le déplacement, presque une aventure. La voiture a tout de même parfois ses avantages, et comble du paradoxe, aujourd'hui elle est plus avantageuse que le train !

Le train n'est-il plus que le moyen de déplacement du riche, tandis qu'autrefois il était celui du pauvre ?

L'exposition est immense est demande plus de deux heures pour être visitée. Très didactique, très plaisante avec un seul point décevant, ces fameuses fresques qui ne vous sont présentées que sous forme de quelques panneaux seulement, alors que vous aviez cru pouvoir rentrer dans un véritable duplicata de la grotte originale duquel vous ne seriez pas ressortis indemne, c'est-à-dire que le choc aurait été si violent de découvrir toutes ces merveilles, que vous n'auriez plus jamais été le même ! Au contraire, des panneaux certes remarquables, mais séparés les uns des autres selon les thèmes choisis par nos ancêtres les hommes de Cro-Magnon et tout à fait insuffisants pour recréer une véritable ambiance.

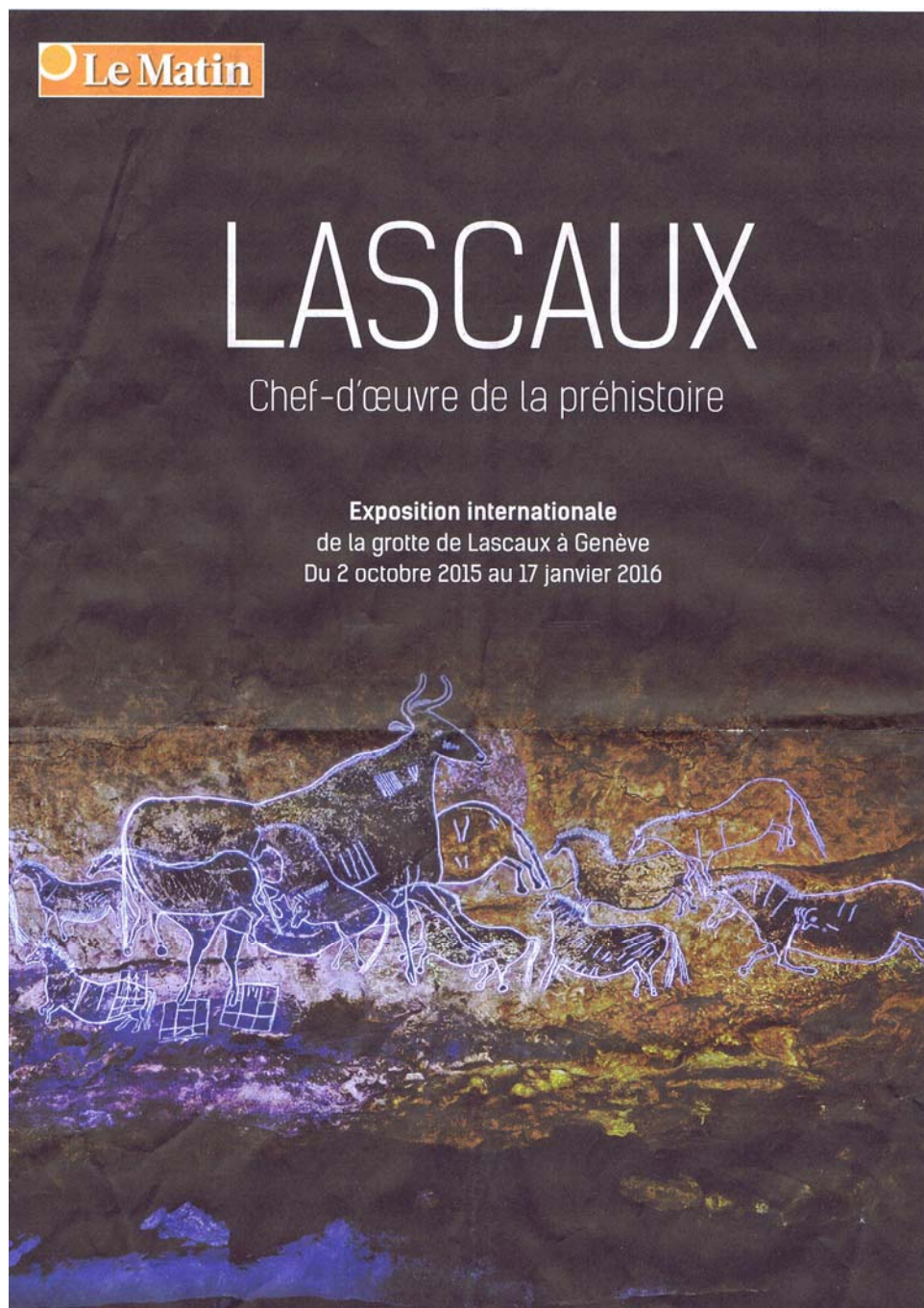
Il faut considérer les difficultés énormes qu'aurait occasionné une reconstitution plus conséquente. Et admettre que les coûts n'auraient très assurément pas permis d'organiser une exposition destinée à être itinérante. Alors sachons-nous contenter et reconnaître sans trop mégotter la qualité remarquable de l'ensemble.

Ce qui restera surtout, c'est la découverte, ou la redécouverte, de l'incroyable virtuosité de ces artistes nous ayant précédé de près de 200 siècles ! Et aussi de leur modernité. Aucune maladresse dans leur dessin, bien au contraire, la maîtrise parfaite des lignes et des couleurs, pour, au final offrir des fresques somptueuses aux visiteurs de l'époque, comme à nous aussi. On en reste les bras ballants, tout en nous interrogeant sur l'incroyable distance qui nous sépare de ces frères hommes dont la pensée ne devait pourtant pas être bien loin de la nôtre. En témoignent ces représentations époustouflantes. 200 siècles, où ces dessins ont dormi au fond d'une grotte, 200 siècles où ils ne se sont pas détériorés, laissant passer au dehors le temps, le temps fait de mille temps, sécheresses, pluies, neiges si le climat l'autorise, tremblements de terre peut-être, incendies à proximité il se peut, passage des grands animaux, celui des hommes, désespoir des guerres conduites d'une manière primitive quoique capable de procéder à l'élimination de telle ou telle tribu, pour le cas où l'on considère que ces précédents étaient aussi belliqueux que nous le sommes devenus, ou plus « élaborée » ainsi qu'en notre sinistre XXe siècle où d'aucuns étaient à mille lieues, à dix mille, question vision du monde, du moins bon de ces artistes, parlons ici de celui qui n'aurait fait que monter les échafaudages !

Bref, tout autant que les œuvres elles-mêmes, nous interroge le temps qui nous en sépare. Un temps fait de quoi ? On en sait des bouts, pour le reste c'est l'obscurité. Et un dixième de ce temps, à peine, pour y loger notre chrétienté crue non seulement indispensable, mais prépondérante dans la marche des siècles, unique, éternelle, immortelle.

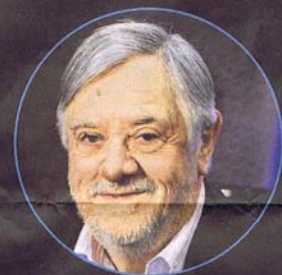
Telles sont les questions que cette exposition excellemment conçue put nous soumettre. Nous n'avons pas pu répondre à beaucoup, et même d'une manière plus certaine, à aucune...

C'est là le grand mystère de l'humanité. D'où vient-elle, qui est-elle, que deviendra-t-elle ?





# LES MYSTÈRES DE LASCAUX



Yves Coppens,  
paléo-anthropologue

**ÉCLAIRAGE** De nombreuses questions entourent la grotte depuis sa découverte. Nous avons tenté d'en résoudre certaines avec le concours du célèbre paléo-anthropologue français Yves Coppens, président du Comité scientifique international de la grotte de Lascaux.

**1**

**La grotte n'était pas un lieu habité**

Les objets ou traces retrouvés se rapportent surtout à la confection de peintures. Personne ne semblait donc vivre là, ou juste de passage. Pour Yves Coppens, «c'est un sanctuaire, une sorte de cathédrale, où des anciens initiaient des plus jeunes. Dans une grotte similaire, un de mes jeunes confrères avait relevé sur le sol des traces de pas ordonnés de manière rythmée faits par de jeunes gens, laissant supposer des danses ou un cérémonial.» Le sol ayant été immédiatement et malheureusement comblé à Lascaux, il n'y a plus aucune trace au sol, mais la découverte de peintures similaires dans d'autres grottes, d'autres pays, laisse penser qu'il s'agissait de lieux de recueillement, établis par ces populations nomades. «Elles ont perpétué cela d'un endroit à l'autre, un lieu où l'on revient, en pèlerinage.» Des lieux qui sont également en relation avec la prise de conscience de la mort, donc de questions sur l'au-delà, que l'homme s'est posées dès qu'il s'est mis à penser.

**2**

**Les animaux ne sont pas de la région**

Rhinocéros, bisons, fauves, les Cro-Magnon semblent avoir rapporté des images de leurs périples. Pas du tout, répond Yves Coppens: «Tous les animaux représentés étaient dans les environs. On est sorti de la période glaciaire mais, même tempérée, l'ère est plus froide que la nôtre. Je la comparerais avec la Sibérie actuelle. Il n'est donc pas curieux d'y trouver des rhinocéros laineux. Et la viande quotidienne était à 90% du renne. Il y a très peu de rennes dans les peintures. Pour moi, ces dessins d'animaux sont sacrés, ils vous transportent vers les dieux. Quand je descends dans la grotte, je rencontre les dieux des hommes préhistoriques.»

**3**

**Il n'y a qu'une figure humaine**

«N'oublions pas que c'est un homme à tête d'oiseau! Il est masqué, ce qui me fait penser que la fameuse licorne à l'entrée de la grotte serait également une figure humaine. Et en étudiant les gravures, on pense trouver des schémas de visages d'hommes. Pour moi, l'homme est toujours présent, mais caché. Sans accrédi-ter la thèse du chamanisme, je ne peux m'empêcher de penser aux chamans que j'ai vus en Sibérie, et à leur masque, très similaire.» Cela revient à l'idée que la grotte serait un sanctuaire, avec tout de même des signes explicites, comme ce sexe en érection. «Comme à chaque représentation d'attribut sexuel développé, il y a représentation de la fécondité.» Donc de la renaissance, ce que semble corroborer les figures animales, avec les bisons se défiant et les bois très fournis des cerfs, image de printemps.

**4**

**Des signes étranges entourent les peintures**

Des points, des traits, des quadrilatères, des formes de barbelés: sur 1000 peintures, il y a 400 signes pour 600 animaux semblables. Pour Yves Coppens, il s'agirait d'une forme d'écriture: «Comme les uns sont liés aux autres et qu'ils se répètent autour de certaines peintures, on essaie de les classer par catégorie.» S'agirait-il alors de légendes aux dessins? «C'est mieux que cela, c'est quelque chose de très élaboré. Les répétitions ne sont pas innocentes et les signes ne sont pas associés n'importe comment. Il me paraît vraiment plausible qu'une écriture peu linéaire précède une écriture linéaire.»

**5**

**L'emplacement des peintures semble délibéré**

Les parois ont été utilisées à dessein. Les artistes ont profité des reliefs de la grotte pour donner vie aux animaux, rendre les bisons plus imposants, les chevaux élancés, les cerfs en mouvement. Les peintures sont placées en hauteur ou sur le plafond et il y avait des installations, tels des échafaudages, pour les atteindre, comme le signalent des trous que nous avons distingués dans les murs ainsi qu'un petit bout de végétal torsadé qui devait servir à maintenir l'équipement. En outre, les peintres ont travaillé selon l'architecture de la grotte, signifiant son entrée avec la licorne et ses extrémités avec d'un côté le cheval renversé et de l'autre, tout au bout, les félins, «des carnivores pour fermer le couloir.»

**6**

**Lascaux est unique**

La grotte est en tous les cas emblématique. Si d'autres cavernes emplies de dessins ont été découvertes depuis, aucune ne présente une telle homogénéité dans le style de ses dessins. Cela indiquerait qu'il s'agit d'un même artiste ou d'une école, prouvant une volonté de transmission. La grotte Chauvet, par exemple, compte différents styles en fonction des panneaux. «Elle fut révélée récemment, et il reste encore de nombreux Lascaux à découvrir dans ces régions de roche calcaire favorisant les cavernes. Alors, si vous trouvez un trou, allez voir et appelez-moi!»



# LASCAUX

## Chef-d'œuvre de la préhistoire

**Où?**  
A Genève, Palexpo, salle 7

**Quand?**  
Du 2 octobre 2015  
au 17 janvier 2016  
Tous les jours de 10 h à 19 h  
le 31 décembre de 10 h à 18 h  
les 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier  
de 13 h à 19 h;  
fermeture exceptionnelle  
le 24 décembre.

**Billets**  
De Fr. 16.- à Fr. 26.-  
Lundi découverte à Fr. 16.-  
Gratuit pour les enfants  
de moins de 6 ans

Ticketcorner et Fnac  
Sur internet:  
[www.lascaux-expo.ch](http://www.lascaux-expo.ch)

# Une découverte fortuite il y a 75 ans

**GROTTE** Les plus grandes trouvailles sont souvent le fruit du hasard. Lascaux en est un **merveilleux exemple**.

### Le Club des cinq et la caverne aux peintures

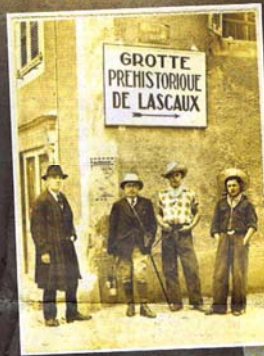
En septembre 1940, alors qu'à Paris les Allemands claquent leurs bottes, en Dordogne c'est encore la France libre. Les premiers jours du mois ont été caniculaires mais, en ce 8 septembre, le temps s'est diablement rafraîchi du côté de Montignac. Accompagné de son chien «Robots», Marcel Ravidat, jeune apprenti mécanicien de 17 ans, se promène dans les bois de Lascaux, non loin du château. La truffe en éveil, davantage à la recherche de lapins que de peintures rupestres, «Robots» déniché un trou recouvert de ronces. Ravidat s'en approche, jette quelques cailloux. Cela semble profond. Serait-ce l'entrée du souterrain du château que recherchent ces jeunes de Montignac, Jacques Marsal, 14 ans, Georges Agniel, 15 ans, et Simon Coencas, 13 ans? Ce dernier, alors réfugié dans le Sud avec sa mère depuis la déclaration de guerre et aujourd'hui dernier survivant du groupe d'amis, racontait en 1990: «On cherchait le souterrain du château. Je crois que je l'ai trouvé nous a dit Ravidat.»

Le jeudi 12 commence une semaine de congé. Ce Club des cinq de la Dordogne se rend au trou. Armé d'un couteau fabriqué maison, Ravidat l'agrandit et se glisse à l'intérieur, muni d'une lampe à pétrole. Rejoint par ses compagnons, il rampe dans un étroit passage et aperçoit les premières peintures. Il leur faut une corde pour aller plus loin.

Le lendemain, jour de chance, ils réalisent, devant d'autres peintures, que leur découverte ne doit pas être anodine, comme en témoigne Simon Coencas: «On était étonnés par ce qu'on avait découvert. Marsal en a parlé à sa mère qui l'a envoyé promener, la mienne aussi. Comme tous les gosses, on pensait trouver un trésor...» Pas de coffre plein de pièces, certes, mais de trésor il est bien question. Le 16 septembre, les garçons décident d'en parler à leur instituteur, Léon Laval. Très vite la rumeur enfle dans le coin et l'abbé Henri Breuil, spécialiste de préhistoire, visite la grotte pour en ressortir bouleversé en s'exclamant: «C'est la chapelle Sixtine de la préhistoire!»

### La grotte s'ouvre aux visiteurs

Les curieux commencent à affluer. Les garçons se relaient en tant que gardiens à l'entrée, aménagée avec des marches. En décembre 1940, la grotte de Lascaux est classée monument historique. Mais, en pleine Occupation, les touristes se font rares. Sommés de retourner à Paris, Coencas est envoyé avec sa famille au camp de Drancy. Ravidat entre dans le maquis. Marsal est requis par le STO. Après la guerre, ces deux derniers reviennent à la grotte, où ils deviennent guides officiels dès l'ouverture au public le 14 juillet 1948. L'entrée a subi de lourds travaux modifiant la nature des sols. Une porte en bronze est installée de même qu'un éclairage électrique. A raison de 1000 visiteurs par jour, dont certains grattent les murs et laissent leurs initiales, le dioxyde de carbone induit par la respiration ainsi que la vapeur d'eau altèrent les dessins. En 1960, un développement d'algues, appelé «la maladie verte», fait son apparition. Les filtres installés ne font rien. André Malraux, ministre des Affaires culturelles, fait fermer le site le 17 avril 1963.



### Les répliques de Lascaux

Frustrant d'avoir une grotte dont on ne peut admirer les œuvres uniques. La société propriétaire, fondée par la famille de La Rochefoucauld, propriétaire du terrain, se lance dans une réplique. Située à 200 mètres de l'original, Lascaux II ouvre ses portes le 18 juillet 1983. Il reconstruit les deux premières salles de la grotte, dotées des reproductions des peintures effectuées avec des pigments naturels, à la manière des Cro-

Magnon, par soufflage ou tamponnage. Avec ses 270 000 visiteurs par an, Lascaux II se fragilise et doit fermer quatre mois par an pour restauration. La grotte d'origine, trop proche, subit également les désagréments touristiques. De fait, un Lascaux IV est mis en chantier. Ce fac-similé, reproduisant cette fois-ci l'intégralité de la grotte, a son ouverture prévue pour l'été 2016. Et Lascaux III direz-vous? Il s'agit de l'exposition itinérante, à découvrir ces jours à Genève.





# Chronologie préhistorique

**-20 000**

l'art pariétal fait son apparition dans la grotte de Lascaux

**-9000**

l'agriculture et l'élevage se mettent en place au Proche-Orient

**-5500**

l'agriculture et l'élevage se développent en Suisse

**-12 000**

suite au retrait des glaciers du Rhône et de l'Arve, le Salève accueille les premiers humains dans le bassin genevois, sur le site de Veyrier, où l'on retrouvera un abondant matériel archéologique

**-7000**

les premières villes sont érigées, dont Catal Hüyük, actuellement en Turquie

**-3500**

l'écriture est inventée

## Les scènes **extrao** dans les salles



**L'Abside-Puits** est une salle ronde renfermant plus de mille unités graphiques, dont la moitié révèlent des figures animales et de multiples signes. Au terme d'une descente de quatre à cinq mètres se situe le Puits. C'est là, au fond, que se trouve le célèbre *Homme face à un bison fonçant*. Seule représentation humaine de la grotte, cette silhouette rudimentaire est le personnage central d'une scène narrative, souvent joliment

définie comme la première BD de l'histoire du fait de ses différents éléments liés les uns aux autres. Étendu sur le dos ou semblant tomber, l'homme, doté d'une tête d'oiseau et d'un sexe en érection, est menacé par un bison qui, éventré par une sagaie et perdant ses entrailles, lui fonçe dessus. L'étrangeté du décor est renforcé par la présence d'un animal blessé, d'un oiseau et de possibles armes de chasse.

**Le Passage** est une galerie de quinze mètres qui débouche sur l'Abside-Puits à l'ouest et sur la Nef.



### La frise des cinq cerfs

Face à la vache noire, une frise de cinq mètres de long, à deux mètres du sol, se compose de quatre têtes de cerf tracées en noir au bioxyde de manganèse à l'aide d'un large pinceau. Et le cinquième cerf? Il suit, dessiné à l'argile brune. La perspective des bois, aux ramures très fournie, est rendue de manière élémentaire, de même que les oreilles, une dans la nuque, l'autre sur la face latérale du cou.

Lascaux en **chiffres** 17 000 10 250





Le Passage est une galerie de quinze mètres qui débouche sur l'Abside-Puits à l'ouest et sur la Nef.

s est une fermant plus graphiques, révèlent des es et de mul- terme d'une uatre à cinq le Puits. C'est ue se trouve mme face à yant. Seule humaine de e silhouette st le person- d'une scène ent joliment

définie comme la première BD de l'histoire du fait de ses différents éléments liés les uns aux autres. Étendu sur le dos ou semblant tomber, l'homme, doté d'une tête d'oiseau et d'un sexe en érection, est menacé par un bison qui, éventré par une sagaie et perdant ses entrailles, lui fonce dessus. L'étrangeté du décor est renforcé par la présence d'un animal blessé, d'un oiseau et de possibles armes de chasse.



**La frise des cinq cerfs**  
Face à la vache noire, une frise de cinq mètres de long, à deux mètres du sol, se compose de quatre têtes de cerf tracées en noir au bioxyde de manganèse à l'aide d'un large pinceau. Et le cinquième cerf? Il suit, dessiné à l'argile brune. La perspective des bois, aux ramures très fourniees, est rendue de manière élémentaire, de même que les oreilles, une dans la nuque, l'autre sur la face latérale du cou.

**Lascaux en chiffres**

<b>17 000 à 20 000</b> ans déjà nous séparent de la date de création des peintures de Lascaux.	<b>10</b> mètres de profondeur, où se situe la cavité souterraine. A l'exception de l'entrée aménagée pour permettre le passage de l'homme, la grotte est restée la même.	<b>250</b> mètres de longueur, la taille de l'ensemble des galeries constituant une grotte donc relativement petite.	mètre m
---	--	---	---------



# La grotte de Lascaux

**septembre 1940**  
découverte de la grotte par quatre adolescents et un chien

**1955**  
les premiers signes d'altération de la grotte sont constatés, dus à un excès de dioxyde de carbone, corrosif pour les parois

**18 avril 1963**  
André Malraux, ministre des Affaires culturelles, fait interdire l'accès de Lascaux au public

**18 juillet 1983**  
le fac-similé Lascaux II ouvre ses portes au public. Il présente la salle des Taureaux et le Diverticule axial

**Été 2016**  
le Centre International de l'Art Pariétal doit ouvrir au public en Dordogne

**14 juillet 1948**  
le site ouvre officiellement aux visiteurs

**1960**  
un développement d'algues, appelé «la maladie verte», apparaît. Suivi bientôt de «la maladie blanche», un voile de calcite qui se dépose sur les parois et certaines œuvres

**Octobre 1979**  
inscription au Patrimoine Mondial de l'UNESCO

**13 octobre 2012**  
l'exposition internationale Lascaux débute sa tournée, qui passe par Bordeaux, Chicago, Houston, Montréal, Bruxelles, Paris, Genève, la Corée du Sud et le Japon. L'exposition présente les œuvres jamais vues depuis la fermeture en 1963

## Bestiaires



5

### Le panneau des deux bisons

Concluant la série des grandes fresques de la Nef, ce panneau figure deux bisons colossaux, croupe contre croupe. Cette scène semble traduire une attitude d'intimidation, de défi des mâles pendant la période de reproduction.



3

### Le panneau de l'empreinte et la frise des bouquetins

À l'entrée de la Nef, ce panneau doit son nom à une empreinte de main dans l'argile du sol. Juste au-dessus et à gauche se situe une frise de sept

bouquetins. Le panneau est également orné d'un troupeau gravé et peint, classique de Lascaux, comportant une demi-douzaine de chevaux et un bovin, encadrés de deux signes quadrangulaires et surmontés de signes barbelés.



**La Nef** se distingue par sa voûte en berceau où, sur une vingtaine de mètres, se distinguent de fameux panneaux. La fin de la salle ne comprend pas de dessins, ses parois ne s'y prêtant pas. Elle se ferme sur un étroit couloir, appelé le Diverticule des Félines, très difficile à atteindre en raison de son plan incliné et de son exigüité.



4

### La frise de la vache noire

Située à plus de trois mètres du sol, la vache noire est typique du style Lascaux. Elle a été réalisée en trois temps: la gravure, le remplissage du pigment noir et la surgravure des contours. Les détails sont ajoutés au pinceau.

Son histoire est tellement exemplaire qu'elle fait l'objet d'un dé-cryptage grâce à une projection vidéo et des jeux de lumière sur la paroi. La vache se superpose à une frise de sept mètres de long figurant une vingtaine de petits chevaux, trottant en sens inverse.

0

dénivelé num.

**1963**

gravures et peintures sont renfermées au total à Lascaux. Ironiquement, c'est également la date de la fermeture définitive de la grotte au public.

**600**

animaux composent le bestiaire de Lascaux, dominé par la figure du cheval.

**plus de 1 million**

de visiteurs ont découvert la grotte originale de Lascaux entre son ouverture au public

**283 m<sup>2</sup>**

est la taille de la Nef reconstituée dans l'exposition, d'après des fac-similés d'une partie de la grotte d'origine.



# MOI, CRO-MAGNON, ton alter ego

**PORTRAIT** Qui étais-je? Comment vivais-je? Quelle était ma nourriture? Grâce à celui qui me connaît par cœur, le préhistorien français Jean-Michel Geneste, je peux vous raconter à quoi ressemblait ma vie.

Imaginons que j'étais peintre à Lascaux. Un artiste, vous diriez aujourd'hui. J'avais sans doute un nom, mais il ne subsiste rien pour le savoir. Vous m'avez appelé Cro-Magnon, ce qui fait s'énerver Jean-Michel Geneste pour qui cette dénomination générique est inappropriée, ringarde pour l'homme moderne que j'étais, à savoir ce que vous êtes. Disons que j'étais un solutréen supérieur, voire peut-être déjà un magdalénien.

### Je chassais et cueillais

Pour moi, dessiner les animaux que je côtoyais lors de nos chasses ou de nos déplacements était mon passe-temps préféré. À main levée, je reproduisais ce que ma mémoire me dictait. Mais il faisait très froid dans les grottes, c'est pourquoi nous n'y vivions pas. Nous logions durant de longues périodes à l'abri sous des roches ou, pour des périodes plus éphémères, dans des camps de base ou de chasse. Car oui, pour subsister et faire subsister nos proches, nous devions chasser. Autour de Lascaux, c'était principalement le renne et le bison, mais mes amis d'Espagne, eux, chassaient du cerf et du phoque au bord de la mer. On avait plein d'armes avec différents silex pour attraper le gibier, le découper, le partager entre nous ou le sécher pour stocker des réserves. En guise d'accompagnement, les baies de genièvre c'étaient délicieuses. J'ai beaucoup utilisé de plantes, de baies, de racines, également pour faire les colorants de mes peintures. On ne nous a pas appelés les chasseurs-cueilleurs pour rien! C'est d'ailleurs pour cela que nous nous déplacions beaucoup, en fonction des migrations du gibier. Nous avons même traversé les vallées jusqu'en Chine! Oh! pas moi, mais j'en connais, même si je n'ai jamais eu aucune nouvelle, nous n'en avions pas la possibilité.

### Je m'habillais sophistiqué

Sans rapport avec mon statut d'artiste, je dois dire que j'étais plutôt coquet. Avec mes nombreuses aiguilles à chas (des milliers ont subsisté,

nous étions à la pointe de la couture), je confectionnais mes vêtements. D'autres faisaient des chapeaux, des cagoules, des anoraks, comme vous pouvez le voir sur des gravures dans la grotte de la Marche, en Poitou-Charentes. Ce que j'ai- mais, c'était ajouter des parures à mes vêtements, des perles, des coquillages, il y en avait des centaines! Au décès d'un de nos proches, nous l'enterrions avec ses parures ou nous les transmettions à sa descendance. Déjà les souvenirs qui s'accumulaient, vous voyez. Et les femmes? Tout aussi raffinées, bien sûr. Elles aimaient tanner et teindre leurs vêtements à l'encre rouge et elles avaient des coiffures très sophistiquées, rehaussées de chapeaux couverts de perles.

### Je vivais en famille

Parlons de famille au sens large, car il est difficile d'établir des liens de parenté. Nous voyageions et stationnions par groupes, plus ou moins importants, ce que vous avez vérifié en observant la découpe de notre gibier. Oui, nous le distribuions en fonction de règles familiales. Et, dans chaque région, nous établissions nos traditions, différentes d'un endroit à l'autre. J'ai essayé de commencer à apprivoiser un loup, mais je crois que cela va prendre un peu de temps. Les premiers chiens domestiqués apparaîtront quand je ne serai plus là, en -13 000. Mais nous avions déjà mis des mors à quelques bouquets; il restait encore à apprendre à les monter. A notre époque, nous marchions beaucoup, la plupart du temps pieds nus, sauf en cas extrême. J'aimais sentir la roche de la grotte, mettre de la couleur sur ses murs à la lumière du brûloir. Je me sentais à la fois privilégié et petit face à ce travail commun dont je me demandais à peine combien de temps il allait subsister et qui allait me succéder. Vous? 18 000 ans nous séparent et pourtant je suis sûr que je ne dépareillerais pas parmi vos hipsters, en comptant bien entendu sur un bon hamburger au renne.



### Des trouvailles en Suisse

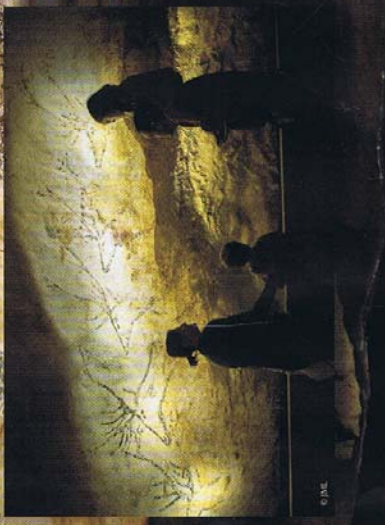
L'exposition à Genève a pris l'option d'ajouter des éléments locaux. Ainsi, un espace est consacré au site de Veyrier, le plus ancien peuplement de la Suisse occidentale, découvert au XIX<sup>e</sup> siècle au pied du Salève, comme le raconte Jean-Luc Chappaz, conservateur en chef en archéologie du Musée d'art et d'histoire de Genève: «Les carrières commencent à s'ouvrir car le bassin genevois s'agrandissait. Lors d'une balade dominicale, Louis Taillefer, étudiant en théologie, trouve un silex qu'il ramène chez lui. Très vite, certains érudits se rendent sur les lieux, avant que des fouilles ne soient entamées plus sérieusement en 1868.» De nombreux outils en pierre (lames, de couteau, burin, perçoir) ainsi que des traces d'art rappelant Lascaux indiquent que des communautés ont vécu là en -13 400. L'exposition relate l'histoire de ces fouilles et des chercheurs qui allèrent jusqu'à se battre physiquement pour obtenir la paternité de la découverte. En outre, le Muséum d'histoire naturelle de Genève a effectué la reconstitution en grandeur nature d'un campement du paléolithique supérieur. Histoire de voir comment nos lointains parents vivaient et ce qu'ils nous ont légué.





## La grotte de Lascaux prend vie à Genève

L'exposition sera présentée pour la première fois en Suisse. Reconstituées au millimètre près, les reproductions grandeur nature de cette grotte fabuleuse révéleront au public une partie de la splendeur d'un site préservé et dévoileront les secrets des chefs-d'œuvre peints par nos ancêtres les Cro-Magnon il y a 200 siècles.



En collaboration avec le Musée d'Art et d'histoire et le Muséum d'histoire naturelle de Genève.



## Un magnifique voyage dans le temps!

L'exposition se déploie sur près de 4000 m<sup>2</sup> et présente l'histoire de la grotte. Elle commence par l'aventure incroyable des quatre jeunes découvreurs de Lascaux en 1940. Un film en 3D projeté sur écran géant et des maquettes des différents couloirs de la grotte permettent de comprendre la structure des salles sous-terraines. Point d'orgue de la visite: la reproduction des cinq scènes de la Nef et du Puits.

## Un lieu mythique, enfin accessible à tous

C'est en septembre 1940, à Montignac, petit village du Sud-Ouest de la France, que quatre adolescents découvrent ce qu'on va appeler la Chapelle Sixtine de la préhistoire.

La préservation presque intacte de ces fresques a fait gagner rapidement de l'importance à Lascaux. Cependant, l'affluence menace les œuvres préhistoriques, la grotte fermera ses portes dès 1963. Depuis, seuls quelques scientifiques triés sur le volet ont l'autorisation d'y pénétrer.



## La grotte de Lascaux, entre histoire, art et science

La suite de l'exposition aborde les mystères de Lascaux. Des écrans tactiles et un film permettent au public de saisir les détails des fresques et en livrent les secrets. Sur un mur animé, des spécialistes renommés, artistes-peintres, scientifiques et philosophes livrent leurs témoignages.





# LASCAUX

Chef-d'œuvre de la préhistoire

Exposition internationale  
Première suisse

Du 2 octobre 2015  
au 17 janvier 2016

www.lascaux-expo.ch

Palexpo  
Halle 7  
Genève

Du 2 octobre 2015 au 17 janvier 2016  
Palexpo Halle 7 – Genève

**ACCÈS**

Voiture: parking P12 (Palexpo) / Train: arrêt Genève-Aéroport  
Bus 5, 28 et Y, arrêt Arena-Halle 7 / 10, 23 et 57, arrêt Aéroport

TARIFS	Lundi / Vendredi	Samedi / Dimanche	Lundi découverte* Tarif unique
Adulte (de 16 ans)	CHF 23.-	CHF 26.-	CHF 16.-
Enfant (6-15 ans)	CHF 16.-	CHF 18.-	
Tarif Famille **	CHF 65.-	CHF 73.-	
ANS / 4-65 ans / Enfant	CHF 18.-	CHF 21.-	
Groupes ***	CHF 18.-	CHF 21.-	
Ecoles ****	CHF 12.-		CHF 12.-

\* 5 octobre / 29-16-23-30 novembre / 7-14 décembre / 11 janvier  
 \*\* Le tarif famille est valable pour 2 adultes + 3 enfants ou 1 adulte et 3 enfants  
 \*\*\* Sur réservation uniquement  
 \*\*\*\* Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans

**Visites guidées**  
 Uniquement le week-end et les mercredi en période de vacances. Autres possibilités sur demande  
 Individualité CHF 35.- + prix du billet  
 Groupes: (max.25 personnes) durée: 25 min., CHF 300.- + prix du billet

**Achetez en avance votre billet et évitez les files d'attente**  
 Chaque billet est valable pour une date et un horaire spécifique d'entrée par tranche horaire de 30 minutes. La durée de la visite est sans limite de temps.

**Heures d'ouverture**  
 Tous les jours de 10h à 19h  
 (dernière entrée à 17h30)  
 24 décembre: FERME  
 31 décembre: de 10h à 16h  
 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier: de 13h à 19h

**Autoguides**  
 Inclus dans le prix du billet.  
 Disponibles en français, allemand et anglais  
 Un autoguide spécial pour les enfants est également disponible

**Ecoles, groupes, visites guidées et personnes à mobilité réduite**  
 Info disponibles sur [www.lascaux-expo.ch](http://www.lascaux-expo.ch)

**Informations complémentaires**  
 Infoline 0900 229 229  
 (CHF 1.19/min., tarif réseau fixe)  
 info@lascaux-expo.ch



**Billetterie**  
[www.lascaux-expo.ch](http://www.lascaux-expo.ch)



**Offre Railway**  
 10% de réduction sur le voyage en train et sur l'entrée, disponible dans votre gare et auprès de Rail Service au 0900 300 300 (CHF 1.19/min depuis le réseau fixe suisse), ou en ligne sur [eff.ch/lascaux](http://eff.ch/lascaux) ou [eff.ch/groups](http://eff.ch/groups)

« L'émotion intacte »  
*Le Parisien, Paris*

« Lascaux, l'expo magique »  
*Femme actuelles, Paris*

« Une expérience unique, interdisciplinaire et interactive »  
*L'Obs, Paris*

« Prehistoric but far from Primitive »  
*The Wall Street Journal, New York*

« A rarity in museum shows »  
*Chicago Tribune, Chicago*